

My Art Goes Boom

Dans l'appel à projet, il est demandé de faire appel à un collectif d'artistes.

My art goes boom n'est pas un collectif, c'est plus que ça.

My Art Goes Boom préférerait les mouvements aux collectifs, construits par le regroupement d'artistes autour d'une idée, d'une vision de l'art forte, alors qu'un collectif est un regroupement sans fondement particulier.

Un artiste, reste majoritairement un solitaire. La pratique de l'art est déterminée par une forme de solitude au regard de la musique ou du théâtre par exemple.

Un collectif définit un groupe d'artistes figé, quand My Art Goes Boom favorise les rencontres entre artistes de tous horizons autour d'un élément clef de l'art du 20ème siècle, auquel nous sommes profondément attaché, le "lieux d'artiste", comme la Cédille qui sourit de Robert Filliou et George Brecht, "Ben doute de tout" de Ben Vautier, ou la Factory d'Andy Warhol, avec comme énoncé de départ de faire à partir les moyens du bord, en proposant la plus grande liberté possible aux artistes, sans attente d'aucun résultat en terme de production, d'évaluation, de justifications, de publics ou thématiques, car qui d'autre qu'un artiste peut mieux comprendre un autre artiste?

My Art Goes Boom c'est plus de 160 expositions réalisées sans subventions, en Espagne, en Suisse en France et au Maroc. C'est aussi tout autant d'entretiens dans des ateliers d'artistes tous visibles sur la chaîne youtube qui propose plus de 380 vidéos et cumule pratiquement 100 000 vues.

My Art Goes Boom, c'est le projet de Joris Brantuas, qui le considère comme une partie intégrante de son travail, au même titre que ses peintures ou ses performances, autour de l'idée "d'abstraction libre" qu'il développe, car un artiste fait partie d'une génération, d'une histoire. Être artiste, c'est historiquement aussi une relation et un échange d'idées de formes entre artiste autour d'expositions, de rencontres d'échanges de débats contradictoires, qui se passent naturellement, dans une liberté de ton, de points de vue, d'expérimentations, sans quoi l'art et l'histoire de l'art ne peuvent se construire.

My Art goes Boom considère que le seul et unique sujet de l'art reste l'art et que la seule préoccupation des artistes, c'est l'art (et la vie). Par conséquent, il défend une approche poétique. La culture et la mise en place d'une politique culturelle, c'est la parole politique. Deux horizons, deux langages et des enjeux communs.

Deux citations de Lawrence Weiner

"Mes propres œuvres ne donnent jamais aucune indication, ne se présentent que comme un fait accompli."

"L'art est et doit être une réalité empirique impliquée dans les relations d'êtres humains aux objets et des objets en relation avec les êtres Humains."